

ANALYSE DE L'ENJEU DU FRANÇAIS BASILECTAL DANS LA CHANSON MODERNE FRANCOPHONE OUEST-AFRICAINE

Gérard YAOGO

Université virtuelle du Burkina Faso

gerardyao1603@gmail.com

Résumé

La musique est un puissant instrument de communication dans toutes les sociétés du monde. Par elle, les artistes chanteurs partagent leur vision du monde, leur compréhension des phénomènes sociaux, leurs points de vue. En un mot, la chanson leur sert de canal pour apporter leur contribution à la construction de leur nation et partant au développement du monde dans une perspective plus large. La question qui reste posée est de savoir comment passer son message pour être bien compris des auditeurs et mieux pour atteindre le plus grand nombre. L'artiste chanteur se doit alors d'adapter son message au public cible afin de s'assurer d'être bien compris. De là se pose la question du registre de langue dans les chansons. Et dans l'univers de la chanson moderne francophone, il s'agit, pour les artistes chanteurs, d'opérer un choix judicieux sur le registre du français utilisé dans leurs chansons pour atteindre leur objectif. La question de recherche pourrait être libellée ainsi qu'il suit : quels sont les enjeux du recours au français basilectal dans la chanson moderne francophone ? De cette question découle l'hypothèse que voici : le recours au français basilectal dans la chanson moderne francophone revêt un certain nombre d'enjeux. Cette étude se donne alors pour objectif d'analyser l'enjeu lié à l'utilisation du français basilectal dans la chanson moderne francophone. Pour y arriver, nous proposons de faire une analyse des chansons du corpus à savoir "Taximan" d'Amadou Ballaké, et "Mon Laban" de MTY la merveille.

Mots clés : français basilectal, chanson moderne, enjeu

Abstract

Music is a powerful instrument of communication in all societies around the world. Through it, singing artists share their vision of the world, their understanding of social phenomena, their points of view. In a word, the song serves as a channel for them to contribute to the building of their nation and hence to the development of the world in a broader perspective. The question that remains is how to get your message across to be well understood by listeners and better reach as many people as possible. The singing artist must then adapt his message to the target audience in order to ensure that he is well understood. From there arises the question of the language register in the songs. And in the world of modern French-speaking song, it is a question, for singing artists, of making a judicious choice on the register of French used in their songs to achieve their objective. The research question could be worded as follows: what are the challenges of using basilectal French in modern French-speaking song? From this question arises the following hypothesis: the use of basilectal French in modern French-speaking song raises a certain number of issues. This study then aims to analyze the issue linked to the use of basilectal French in modern French-speaking song. To achieve this, we propose to carry out an analysis of the songs in the corpus, namely "Taximan" by Amadou Ballaké, and "Mon Laban" by MTY la montagne.

Keywords: *French basilectal, modern song, stake*

Introduction

La communication est une chose très indispensable dans nos sociétés et il appartient à celui qui nourrit l'intention de communiquer de savoir créer les meilleures conditions en vue de se faire comprendre par ses interlocuteurs, ses lecteurs, ses auditeurs, ses spectateurs ou ses téléspectateurs. Dans tous les cas, il a l'obligation de bien communiquer pour se faire aisément comprendre et espérer atteindre les résultats escomptés. De la situation de communication, il faudrait nécessairement deux interlocuteurs au moins, un message et surtout un code de communication qui est la langue. Pour les francophones, le code utilisé est sans conteste le français. Dans cet article, nous abordons la question de l'utilisation du français basilectal dans la chanson moderne ouest-africaine ? Cet article sera bâti autour de la question que voici libellée : quel enjeu revêt le recours au français basilectal dans la chanson francophone ? Nous partons de l'hypothèse selon laquelle le recours au français basilectal dans la chanson moderne francophone ouest-africaine est motivé par un enjeu majeur. Naturellement, l'objectif visé par ce travail sera sans doute de montrer cet enjeu dont il est question. Pour mener ce travail à bon port, nous nous intéresserons dans un premier temps au cadre théorique et méthodologique, dans un second temps à la justification du choix du sujet et dans un dernier temps à l'analyse du phénomène et à la discussion des résultats avant de mettre un terme à ce travail par une note de conclusion.

1. Cadre théorique et méthodologique

Dans ce point, nous aurons un premier volet consacré aux théories et outils convoqués et un second volet dédié à la démarche méthodologique.

1.1. Cadre théorique et conceptuel

Ce travail s'inscrit dans le vaste champ la stylistique bien que la possibilité de le traiter sous l'angle de la sociolinguistique pourrait offrir une kyrielle de possibilités. Nous allons nous appuyer sur la théorie de la stylistique littéraire puisque nous allons nous focaliser sur le texte uniquement sans

autres considérations annexes. Il convient pour nous de définir quelques concepts comme la stylistique, le français basilectal, mésolectal et acrolectal. Pour réaliser ce travail, nous sommes-nous intéressé aux travaux de CAITUCOLI (1988), NACRO (1988), OUEDRAOGO (1999), KOUENOU (2012) et YAOGO (2022). Tous ces travaux ont porté sur la langue française pris généralement dans une perspective sociolinguistique. Ces travaux ont abordé la problématique du comportement de la langue française dans les différentes sociétés en mettant un point d'honneur sur la covariance entre faits de langue et faits de société. Certains travaux ont porté sur des aspects de stylistique où il a été question de la du repérage et de la description de certains phénomènes liés à la langue française. Les travaux de OUEDRAOGO (1999) nous ont été d'un grand apport. Il a abordé la question du français basilectal dans une tout autre perspective. Dans son article, il s'est évertué à faire une description du phénomène en s'appuyant sur les différentes formes que pouvaient prendre le français basilectal dans la littérature. Pour ce qui est notre travail, l'orientation est faite vers les enjeux du français basilectal dans la chanson moderne francophone. En termes de théorie, la stylistique littéraire de RIFFATERRE nous servira de feuille de route. Etant donné que nous analyserons spécifiquement le texte des chansons et non les chansons elles-mêmes. Avant d'entamer le volet méthodologie, il nous semble opportun d'éclairer la lanterne des uns et des autres sur les notions de stylistique, de français basilectal, mésolectal et acrolectal.

1.1.1. La notion de stylistique

La stylistique peut être définie comme étant la discipline qui étudie les procédés littéraires, les modes d'écritures ou de rédaction mis en œuvre par un écrivain dans son œuvre. Elle est aussi perçue comme les traits ou les marques d'expression propres à une langue donnée. Le terme pourrait désigner tout ce qui est relatif au style, aux différentes manières de s'exprimer. C'est en ce sens que FONTAINIER (1977 : 361) affirme : « La stylistique nous conduit à une manipulation langagière qui exige un décryptage du message dont la formulation se trouve décalée au regard de l'expression directe ». Quant à Charles BALLY (1905 : 7), il laisse entendre que « La stylistique étudie les moyens d'expression dont dispose une langue, les procédés généraux employés par elle pour rendre la parole, les phénomènes du monde extérieur aussi bien que les idées, les

sentiments et en général tous les mouvements de notre vie intérieure. (...) Riffaterre dans sa conception de la stylistique s'attache à la notion de surcodage qui implique forcément un décodage de la part du lecteur. Une pluralité de conceptions qui partage pourtant une même base à savoir la particularité expressive des utilisateurs de la langue. Deux courants de stylistiques ont existé toutes deux complémentaires. Il y a d'un côté la stylistique littéraire qui a pour objet d'étude les textes littéraires. Elle est défendue par Michel Riffaterre, Leo Spitzer et Gérard Genette principalement. Il y a, de l'autre, la stylistique de la langue qui ne s'intéresse qu'à ce qui est orale. Elle est promue par Charles Bally, Jean Marouzeau et autres.

1.1.2. Le français basilectal

Le niveau basilectal est un français approximatif. Il est généralement parlé par ceux qui ont appris cette dans la rue et non dans les salles de classe pour dire de façon classique. Les gens très instruits ne manquent pas aussi de recourir à ce type de français pour des besoins précis. Ce français est fait de mots relevant de l'argot, du pidgin ou du créole. C'est le français de la basse classe. Le français basilectal intègre toutes sortes de lapsi. On y trouve des fautes d'ordre orthographique, de grammaire, de syntaxe. C'est un français qui écorche les normes de la langue française et qui intègre en son sein bien de mots d'emprunts quasi francisés. Pour OUEDRAOGO (1999) :

Le français basilectal est le fait de locuteurs ayant une très faible connaissance de la langue. Si certains ont pu acquérir ces quelques éléments sur la langue à l'école, la grande majorité de ces locuteurs les ont acquis sur le tas, c'est-à-dire par un apprentissage en milieu naturel, d'où les multiples anomalies et distorsions commises à tous les niveaux. Cette variété reçoit diverses appellations : au Burkina elle est connue sous le nom de français ancien combattant, de français de Goama ; de façon générale on l'appelle français petit nègre, faux français, français approximatif.

Les propos tenus par OUEDRAOGO montrent clairement que les locuteurs du français basilectal, pour la plupart, ont un niveau zéro ou tout au plus le niveau primaire. Ils balbutient dans la langue française. Ce niveau de français correspond au registre familier et argotique. Qu'en est-il du français mésolectal ?

1.1.3. Le français mésolectal

Le niveau mésolectal se veut un français standard. Les locuteurs s'efforcent de respecter les normes de la langue française même si l'on peut enregistrer quelques imperfections par moment dans leur écrit ou expression. A propos, OUEDRAOGO (1999) donne son avis en ces termes :

Le niveau mésolectal s'apparentant au français standard, mais comportant des régionalismes lexicaux notamment, du type de ceux qui sont relevés dans. L'Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire. Les auteurs de cette variété se recrutent dans la classe moyenne de la société avec un niveau de scolarisation du secondaire.

Selon l'exemple ci-dessus cité, les locuteurs du français mésolectal ont généralement un niveau d'instruction du secondaire. Le français mésolectal correspond à peu près au niveau registre courant.

1.1.4. Le français acrolectal

Le français acrolectal est un français très normatif c'est-à-dire qui est exempt des différentes imperfections constatées dans les français basilectal et mésolectal. C'est le français des érudits, des personnes ayant un niveau d'instruction élevé. OUEDRAOGO (1999) affirme que « les locuteurs de cette variété possèdent au moins le baccalauréat ». Cela insinue que le français acrolectal est réservé à une élite intellectuelle. Le français acrolectal serait l'équivalent du registre soutenu, littéraire ou distingué.

Le décryptage de ces différents concepts permettrait de mieux cerner la quintessence du travail à mener dans le cadre de cet article. C'est la notion du français basilectal qui va plus nous intéresser. Etant donné qu'il a un lien étroit avec les notions de français mésolectal et acrolectal, il nous a paru pertinent de définir l'ensemble de ces concepts pour plus de crédibilité. Comment aborder sereinement ce travail ? le cadre méthodologique nous en dira mieux.

1.2. Cadre méthodologique

En termes de méthodologie, il s'est agi pour nous d'identifier les chansons cibles et leurs auteurs dans un premier temps, de les transcrire dans un second temps et de les analyser sous l'angle de la stylistique dans un dernier temps. Les transcriptions sont faites par nous-mêmes. Nous

n'avons pas bénéficié d'une quelconque aide de la part des artistes concernés. En effet, les paroles de leurs textes n'étaient accessibles nulle part. Cela ne nous a pas du tout facilité la tâche. Pour des raisons pratiques (respect du volume imparti aux articles), nous n'avons pas une transcription exhaustive des paroles des chansons du corpus. Nous avons transcrit juste les passages essentiels pour notre présent travail.

2. Justification du choix du sujet, présentation des auteurs et du corpus

Dans ce point, nous allons évoquer les raisons nous ayant motivé au choix du contenu. Nous ne manquerons pas de présenter le corpus d'étude qui est constitué de quelques chansons d'artistes d'une certaine notoriété.

2.1. Justification du contexte

Le choix du sujet n'a pas été du tout fortuit. De plus en plus, le phénomène se développe dans la chanson moderne d'expression française. Les artistes chanteurs ont parfois recours à un français approximatif, populaire voire à un pidgin et même à un créole dans leur expression artistique. Dans la composition de leurs chansons, ils ne font guère du respect des règles de la langue un souci. L'essentiel pour la plupart d'entre eux, c'est de se faire comprendre peu importe la manière, peu importe le style de langue utilisé. Certains, quelques-uns d'entre eux s'expriment dans un français limpide, digeste et plein de charme. D'autres s'expriment dans un français acceptable. À côté de ces deux groupes, il est un autre groupe qui s'exprime à peine en français. Le français que ces derniers utilisent est un français synthétique c'est-à-dire un français mélangé avec des mots d'autres langues parlées généralement dans leur espace. Ce français intègre assez de mots étrangers au français mais sont compris par les locuteurs. Il est des expressions dans les langues nationales propres à l'espace communautaire qui sont utilisées comme s'ils étaient des mots français. Il est alors des questions légitimes qu'on ne saurait s'empêcher de poser. Qui sont les artistes chanteurs promoteurs du basilecte français et pourquoi le font-ils ? À quelle fin le basilecte français est-il convoqué dans la chanson francophone. Ce sont autant de questions qui nous ont poussé à faire une investigation par le biais de cet

article pour en savoir plus sur la pratique du phénomène, le choix du basilecte français dans la musique.

2.2. Présentation des auteurs

Nous ferons la bio-discographie des auteurs des chansons retenues dans le cadre de cette étude. Nous présenterons respectivement l'artiste Amadou Ballaké et MTY la merveille.

2.2.1. Bio-discographie d'Amadou Ballaké

TRAORE Amadou à l'état civil, Amadou Ballaké est né le 08 mars 1944 au Burkina Faso. C'est un artiste musicien burkinabè de la génération des indépendances. Il a marqué bien son temps et les mélomanes de son temps rendent toujours un vibrant hommage à cet homme. C'est d'ailleurs eux qui lui ont donné le surnom Ballaké. Il a eu un long parcours dans le domaine musical. Notons que c'est en 1956 qu'il fit ses premiers pas dans la musique en intégrant le mythique groupe appelé "Harmonie voltaïque". Il émigre au Mali en 1962 où il déposa ses valises au sein de l'orchestre baptisé Les Ambassadeurs du Motel de Bamako. En 1963, c'est la Côte d'Ivoire qui accueillait le prodige de la musique voltaïque. Il évolua pendant un temps au sein d'un groupe musical nommé Los Mate Cocos. Peu de temps après, il rejoint le groupe Horoya band de la Guinée Conakry, puis le groupe Balla et ses Balladins. Il joua ensuite avec l'orchestre la paillote puis avec le groupe le Bafing Jazz. Amadou Ballaké a rejoint plus tard le fameux groupe baptisé Africando. Comment se présente sa discographie ?

Discographie de Amadou Ballaké

- ⇒ 1975
- ✓ Amadou TRAORE et l'Orchestre super Volta de la Capitale. Absétou / Bar konou mouso. Club voltaïque du Disque. CVD 44. 45 rpm disc ;
- ✓ Amadou BALLAKÉ et Les 5 consuls. Ligda remba / A la mémoire du regretté Demba. Club voltaïque du Disque. CVD 46. 45 rpm disc ;
- ✓ Amadou BALLAKÉ et Les 5 consuls. Renouveau / Fanta. Club voltaïque du Disque. CVD 47. 45 rpm disc ;

- ✓ Traoré Amadou dit BALLAKÉ et l'Orchestre super Volta. Kambéléba / Johnny. Club voltaïque du Disque. CVD 48. 45 rpm disc ;
- ✓ Traoré Amadou dit BALLAKÉ et l'Orchestre super Volta. Whisky magnin / Guénébou. Club voltaïque du Disque. CVD 52. 45 rpm disc ;
- ✓ Traoré Amadou dit BALLAKÉ et l'Orchestre super Volta. El hadji Fasano / Sali. Club voltaïque du Disque. CVD 53. 45 rpm disc ;
- ✓ Amadou BALLAKÉ et Les 5 consuls. Baden djougou / Mobili occasion. Club voltaïque du Disque. CVD 59. 45 rpm disc ;
- ✓ Traoré Amadou dit BALLAKÉ et l'Orchestre super Volta. Oye ka bara kignan / Mamadou Simporé. Club voltaïque du Disque. CVD 63. 45 rpm disc ;
- ✓ Traoré Amadou dit BALLAKÉ et l'Orchestre les 5 consuls. Sukara moussa / Bobo Dioulasso. Club voltaïque du Disque. CVD 64. 45 rpm disc ;
- ✓ Traoré Amadou dit BALLAKÉ et l'orchestre Les 5 consuls. Nambara mogho / Eh ! Dounian. Club voltaïque du Disque. CVD 65. 45 rpm disc.
- ⇒ 1977
- ✓ Traoré Amadou dit BALLAKÉ et l'orchestre Les 5 consuls. Bayiri remba / Mariama. Lamizana / Kaïra. Volta Discolabel. VDB 0001. 45 rpm disc ;
- ⇒ 1978
- ✓ Wayidjelegueyele / Nabacouboury. Sacodis. 45 rpm disc; Taximen. Sacodis. LS 7-78. 33.3 rpm disc.
- ⇒ 1979
- ✓ Apollo / Kelebila. Sacodisc. SCD 068. 45 rpm disc; Warba / Liguiry. Sacodisc. SCD 069. 45 rpm disc.
- ⇒ 1982
- ✓ Afro charanga. Zamidou. 1582. 33.3 rpm disc.
- ⇒ 1987 :
- ✓ À Paris. Lassissi. LS 86. 33.3 rpm disc.

Amadou Ballaké nous a quittés le 27 août 2014 au Burkina Faso laissant derrière lui un riche patrimoine pour la nation burkinabè.

2.2.2. Bio-discographie de MTY la merveille

Michel GBA alias MTY La merveille est un artiste ivoiro-burkinabè. C'est au Burkina Faso qu'il fera ses premiers pas dans le domaine du show business au sens professionnel du terme. Il a hérité ce talent d'artiste de son père qui lui-même était chanteur amateur. Il a, à son actif, quatre sorties discographiques, des albums bien enlevés qui ont connu et continuent de connaître du succès retentissant. Il évolue dans le genre musical d'origine ivoirienne appelé le Zouglou. Il est vu comme l'artiste Zouglou le plus en vogue en ce moment devant le groupe Campus ambiance qui évolue dans le même registre. Les albums suivants résumant assez bien sa riche et jeune carrière.

La discographie de MTY La merveille

- Janvier 2014 : 1^{er} album titré « Inch allah »
- 2016 : Single intitulé « Allons seulement
- 23 mai 2021 : « Mon succès » Maxi de quatre titres
- Septembre 2018 : « Mon Lahan »

2.3. Présentation du corpus et transcription des termes

basilectaux

Dans un premier temps, nous présenterons les chansons du corpus d'étude et dans un second temps, nous proposerons la transcription de ces chansons.

2.3.1. Présentation du corpus

Le corpus d'étude est composé des chansons d'artistes musiciens burkinabè et ivoiro-burkinabè. Il s'agit de *Taximan* d'Amadou Ballaké et de *Mon Lahan* de MTY La merveille.

2.3.2. Transcription des mots et expressions du français

basilectal

Pour ce qui est de la transcription des textes, nous avons mis l'accent sur les mots et expressions relevant du français basilectal. Comme nous l'avons dit plus haut, nous ne transcrivons pas l'entièreté des textes mais juste ce qui nous intéresse dans ce présent travail.

➤ **Transcription du texte de la chanson *Taximan***

Cette chanson d'Amadou Ballaké fait cas du mauvais comportement des taximen d'Abidjan. Dans cette chanson, il a eu recours à des mots et expressions relevant du français basilectal. Nous proposons une transcription littéraire desdits mots et expressions en italique.

- ⇒ Taximan n'est pas gentil / *Les conducteurs de taxi ne sont pas gentils* (au moins 10x)
- ⇒ Monsieur, j'ai pas mangé/ *Monsieur, je n'ai mangé*
- ⇒ Monsieur, y'a pas le temps/ *Monsieur, je n'ai pas le temps* (au moins 3x)
- ⇒ Monsieur, y'a pas monnaie/ *Monsieur, je n'ai pas de monnaie* (au moins 4x)
- ⇒ Abidjan taximan n'est pas gentil/ *Les conducteurs de taxi d'Abidjan ne sont pas gentils*
- ⇒ Abidjan, taximan n'est pas gentil/ *Les conducteurs de taxi d'Abidjan ne sont pas gentils*
- ⇒ Les taximans* à Abidjan maintenant/ *Les taximen ou conducteurs de taxi d'Abidjan*
- ⇒ Tu ne vas pas où je va*/ *Tu ne vas pas dans la même direction que moi*
- ⇒ Je suis pressé ! Gawa là/ *Je suis pressé, villageois que tu es*
- ⇒ Y'a pas le temps/ *Je n'ai pas le temps*
- ⇒ Et c'est pas tout/ *Et ce n'est pas tout*
- ⇒ Il y'a quelque chose qui m'a fâché dans ça/ *Il y a quelque chose qui m'a déplu là-bas*
- ⇒ Qui m'a vraiment dépassé/ *Qui m'a beaucoup blessé*
- ⇒ Je loge maintenant jusqu'àààààà / *J'habite loin d'ici*
- ⇒ Il faut que je pars* à l'hôpital/ *Il est impératif que je me rende dans un centre de santé*
- ⇒ Je l'a amené* jusqu'àààà au goudron / *Je l'ai amené jusqu'au goudron*
- ⇒ Ces gars-là vraiment/ *Ces gens vraiment*

➤ **Transcription du texte de la chanson *Mon Lahan***

Nous proposons la transcription des mots et expressions relatifs au français basilectal dans le titre *Mon lahan*. Les transcriptions littéraires restent en italique.

- ⇒ (...) mon lahan ohh/ (...) *Mon argent*

- ⇒ (...) mon lahan/*Mon argent*
- ⇒ Mon lahan deh/*Mon argent seulement*
- ⇒ (...) mon lahan deh/*Mon argent seulement*
- ⇒ Mon lahan wooh/*Rien que mon argent*
- ⇒ (...) mon lahan deh/*Mon argent seulement*
- ⇒ Je te parle de djè/*Je te parle d'argent*
- ⇒ Je te parle de lahan/*Je te parle d'argent*
- ⇒ Je te parle de liguidi, wari, le jeton/*Je te parle d'argent*
- ⇒ Cherche ton lahan(...) *Cherche ton argent*
- ⇒ Avec pijè on se sent fort, on se sent bien/*Avec l'argent (...)*
- ⇒ Tu veux, tu veux pas, c'est ça qui est là woo/*Que tu veuilles ou pas, c'est la triste réalité*
- ⇒ Les gos sont pas fans de toi/*Les jeunes filles ne t'aiment pas*
- ⇒ (...) Dans mes cherchements (...) /*Dans mes recherches (...)*
- ⇒ (...) C'est que moghò là est piqué/*Cela veut dire que l'homme est pauvre*
- ⇒ (...) Chercher lahan est mieux /*C'est mieux de chercher l'argent*
- ⇒ Elle a cherché son lahan(...)/*Elle a cherché son argent*
- ⇒ Elle est devenue (...) kpata (...)/*Elle est devenue belle, très belle*

3. Analyse et discussion du français basilectal

Nous ferons une analyse de l'enjeu du français basilectal dans la chanson d'une part et d'autre part, nous discuterons les résultats obtenus.

3.1. Analyse du français basilectal

L'analyse de l'usage du français basilectal se fera sous trois angles. Primo, nous nous interrogerons sur le niveau d'instruction des artistes en question, secundo, nous nous poserons la question de savoir pourquoi le choix du français basilectal et tertio, nous nous focaliserons sur l'objectif visé par le recours au français basilectal dans la chanson moderne francophone.

3.1.1. Niveau d'instruction et choix du français basilectal

Parler du niveau d'instruction des artistes chanteurs s'exprimant dans le français basilectal nous semble pertinent pour comprendre mieux la présence du phénomène. Comme nous l'avons mentionné plus haut, ce niveau de français est généralement réservé à la classe de personnes

n'ayant pas eu un niveau d'instruction conséquent ou n'ayant même pas eu la chance de fouler les salles de classes pour apprendre cette langue. C'est un niveau de langue de la basse classe sociale. Alors, chercher à connaître le niveau d'instruction de ces artistes serait d'un atout important dans le processus d'analyse de leurs textes. Les deux artistes auteurs des chansons du corpus sont Amadou Ballaké et MTY la merveille. Amadou Ballaké est de l'ancienne génération ou même de la génération pionnière de la musique moderne burkinabè et MTY la merveille est de la nouvelle génération. Mais tous deux sont logés à la même enseigne quant au niveau d'instruction. Amadou Ballaké, n'a pas eu cette grâce d'aller à l'école comme certains enfants de son âge à cause des conditions de vie difficile de ses parents. En effet, il avait perdu son père très tôt et sa mère, désormais veuve, n'a pu lui offrir cette chance immense. A l'âge de huit ans déjà, il travaillait déjà avec son frère comme apprenti chauffeur. C'est plus tard qu'il opta pour la musique. Quant à MTY la merveille, il aurait atteint au moins la classe de troisième (3^e) avant de raccrocher pour se donner à cœur joie à sa passion pour ne pas dire à la musique. Comme nous pouvons le constater, il n'a pas fait des études poussées. Tous les deux artistes n'ont pas eu un bon niveau d'instruction.

3.1.2. Influence sociale et choix du français basilectal

Dans ce point, nous cherchons des raisons qui justifieraient l'usage du français basilectal. L'une des raisons qui nous intéresse est l'influence sociale. L'être humain est le produit de sa société, dit-on. Le milieu dans lequel nous vivons nous influence qu'on le veuille ou non. Le milieu dans lequel vivaient les deux artistes a considérablement influencé leur parler, leur usage du français. Rappelons qu'Amadou Traoré alias Ballaké a passé beaucoup de temps en Côte d'Ivoire et Michel Gba alias MTY la merveille est ivoirien d'origine. Il y est né, il est de parents ivoiriens et y a grandi, y a fait ses études avant de rejoindre le Burkina Faso plus tard où il se lança professionnellement dans la musique. La Côte d'Ivoire est très réputée pour l'usage du français basilectal qu'on pourrait qualifier à tort ou à raison de pidgin ou de créole ivoirien. Certains qualifient ce parler ivoirien même de "nouchi". Quel que soit le terme utilisé, il faut reconnaître que le parler populaire ivoirien est assez spécifique à ce pays mais se propage telle une traînée de poudre dans la sous-région ouest africaine. Les deux artistes ayant vécu dans ce milieu ne sauraient s'en

sortir indemnes, sans être influencés. C'est donc une conséquence logique de l'influence du milieu qui est constaté dans leur français. Le recours au français basilectal dans leur expression relèverait de notre point de vue d'une logique très logique puisque l'homme est le produit de son environnement. Ils n'auront donc pas volé ce jargon, sommes-nous tenté de dire. La question qui reste posée est savoir pour quoi auraient-ils opté de s'exprimer dans un français basilectal dans leurs chansons ?

3.1.3. Le choix judicieux du français basilectal

Le recours au français de type basilectal revêt un enjeu important. Considérant l'univers dans lequel ce type de français est utilisé, l'on découvre aisément le bien-fondé. Dans plusieurs pays africains, le niveau d'instruction des populations laisse à désirer. Un grand nombre d'enfants restent encore sans scolarisation et beaucoup de ceux qui ont eu la chance d'être scolarisés sont très vite déscolarisés eu égard aux conditions difficiles dans lesquelles vivent les parents qui sont incapables d'assurer la scolarité des enfants pendant de longues années. Certains enfants abandonnent les études pour les sites miniers dans l'espoir de faire fortune et de sortir leurs parents de la pauvreté. Tous ces aléas auraient concouru à écourter les études de plusieurs personnes en Afrique et mieux, dans l'espace ouest-africaine. Du même coup, le niveau des populations en français est lamentable et même très lamentable. Cela les oblige à recourir au basilecte du français dans l'espoir de se faire comprendre des autres. Dans leur parler, le souci majeur reste la communication, la forme du message importe peu. Etant donné qu'un grand nombre des populations est logé dans ce lot, s'exprimer dans un français académique devient synonyme de prêcher l'évangile à un sourd-muet. C'est ce qui aurait poussé ces artistes à s'exprimer dans un français pouvant être compris du plus grand nombre. Donc, le recours au français basilectal revêt un objectif noble : toucher un public plus large, avoir une audience plus étendue afin de faire passer son message si cher. En effet, les messages de ces derniers sont aisément compris comparativement à d'autres messages livrés dans un français académique. Ces artistes auraient décidé d'être plus proches des masses populaires afin de partager leur quotidien. Amadou Ballaké, dans sa chanson, critiquait le comportement des taximen abidjanais en vue d'espérer un changement et Mty la merveille, lui, tente de conscientiser la jeunesse au travail

acharné, au travail bien fait. En chantant dans ce registre du français, ils pourraient toucher un nombre insoupçonné de personnes étant donné que ceux qui parlent le français mésolectal et acrolectal comprennent déjà ce type de français. Il y a donc un choix d'inclusion de la part de ces artistes. Au Burkina Faso comme ailleurs, les chansons faites dans ce registre trouvent un écho favorable chez les mélomanes contrairement aux chansons faites dans un langage opaque c'est-à-dire dans un français académique, littéraire voire distingué qui est réservé à l'élite, aux personnes d'un certain niveau d'instruction. Les chansons de certains artistes musiciens burkinabè comme le groupe Yeleen, Zêdess et Smockey, pour ne citer que ceux-là, sont écoutées par un groupe limité de mélomanes. En effet, pour comprendre la quintessence de leur message, il faut avoir un niveau d'instruction élevé. Or, cette catégorie de population ne court pas du tout les rues sous nos tropiques c'est-à-dire dans les pays africains francophones.

Si nous considérons les mots et expressions comme « Monsieur, j'ai pas mangé/ *Monsieur, je n'ai mangé* ; Monsieur, y'a pas le temps/ *Monsieur, je n'ai pas le temps* (au moins 3x) ; Monsieur, y'a pas monnaie/ *Monsieur, je n'ai pas de monnaie* (au moins 4x) ; Tu ne vas pas où je va*/ *Tu ne vas pas dans la même direction que moi* ; Je suis pressé ! Gawa là/ *Je suis pressé, villageois que tu es* ; Y'a pas le temps/ *Je n'ai pas le temps* ; Il y'a quelque chose qui m'a fâché dans ça/ *Il y a quelque chose qui m'a déplu là-bas* ; Je loge maintenant jusqu'ààààààà / *J'habite loin d'ici* ; Je l'a amené* jusqu'àààà au goudron / *Je l'ai amené jusqu'au goudron* ; Ces gars-là vraiment/ *Ces gens vraiment* » utilisés dans la chanson *Taximan*, relevant du français basilectal, il n'est plus à démontrer que le message est accessible à plus d'un. Les mots employés relèvent d'un vocabulaire populaire, très utilisé au sein des populations. Donc, ces derniers se retrouvent facilement dans les chansons de ces artistes. Et si l'on ajoutait le fait que ces chansons sont dansantes, rien de plus normal que les mélomanes les accueillent à bras ouverts pour rythmer leur quotidien.

Il en est de même dans la chanson de MTY la merveille. Dans sa chanson intitulée *Mon Lahan*, les mots et expressions comme « (...) mon lahan ohh/ (...) *Mon argent* ; Mon lahan deh/ *Mon argent seulement* ; Mon lahan wooh/ *Rien que mon argent* ; Je te parle de djè/ *Je te parle d'argent* ; Je te parle de lahan/ *Je te parle d'argent* ; Je te parle de liguidi, wari, le jeton/ *Je te parle d'argent* ; Cherche ton lahan(...) *Cherche ton argent* ; Avec pijè on se sent fort, on se sent bien/ *Avec l'argent* (...) ; Tu veux, tu veux pas, c'est

ça qui est là woo/*Que tu veuilles ou pas, c'est la triste réalité* ; Les gos sont pas fans de toi/*Les jeunes filles ne t'aiment pas* ; (...) Dans mes cherchements (...) /*Dans mes recherches* (...) ; (...) C'est que moghò là est piqué/*Cela veut dire que l'homme est pauvre* ; Elle est devenue (...) kpata (...) /*Elle est devenue belle, très belle* », tirés du lexique du français basilectal, furent mis à contribution pour passer le message de conscientisation de l'artiste à l'endroit de la jeunesse. Il les a incités à travailler conséquemment pour s'offrir de lendemains meilleurs.

3.2. La discussion des résultats

Le recours au français basilectal dans la chanson est, avant tout, un choix motivé de la part des artistes Ballaké et MTY la merveille. Ce choix était motivé par le souci d'atteindre un grand nombre de mélomanes étant donné que c'est le niveau inférieur du français, le plus bas niveau du français et que la plupart des francophones sont à même de saisir la quintessence d'un message livré via ce canal. Les populations africaines francophones en général et ouest-africaines en particulier ne maîtrisant pas bien la langue française, s'exprimer dans un français d'un niveau supérieur serait jeter son message dans l'oreille d'un sourd. C'est ce qui aurait motivé ces artistes à porter leur choix sur le français basilectal accessible à la majorité de la population francophone dans le but de passer leurs messages qui leur sont chers. Au cours de l'analyse, nous avons relevé que ce choix bien qu'il soit motivé, aurait été aussi le résultat de l'influence langagière du milieu, vu que ces deux artistes aient vécu en Côte d'Ivoire, fief par excellence de ce type de français. Ayant vécu dans ce milieu pendant des années, ce français populaire ivoirien a fini par devenir une caractéristique cardinale de leur parler. Nous avons également mentionné le fait que ces deux artistes n'avaient pas eu un niveau d'instruction élevé, ce qui les prédisposait à l'usage du français basilectal. Cela ne saurait justifier pleinement ce choix qui semblait s'imposer à eux puisqu'il est d'autres artistes logés à la même enseigne qui se font rédiger des textes dans un français académique afin de se faire écouter par des personnes d'une certaine classe sociale. D'aucuns estiment que pour atteindre l'élite, il serait préférable d'adapter son registre, ce qui n'est pas du tout faux. Le choix du français basilectal poursuivait un objectif majeur, celui de se faire écouter par un nombre exponentiel de personnes et du même coup passer son message, son cri du cœur. Pour notre part, le recours au français basilectal dans la chanson

francophone est une aubaine pour atteindre les masses populaires pour qui le français littéraire ou académique demeure encore un rêve, un mythe. Le français basilectal reste encore de nos jours une caractéristique non négligeable du parler des masses populaires tant au Burkina Faso que dans la sous-région ouest-africaine francophone. Nous souscrivons entièrement à l'usage de ce niveau du français quand on a pour objet de passer un message non sélectif c'est-à-dire un message à l'endroit de tous.

Conclusion

En guise de conclusion, il est à retenir que le français, langue officielle dans plusieurs pays africains depuis les indépendances, n'est pas du tout une langue maîtrisée des populations des pays francophones du continent africain. Peu de personnes s'expriment dans un français académique. La majorité des populations se replie sur le français basilectal. L'essentiel étant de se faire comprendre. En la littérature comme en la musique, le français basilectal est de plus en plus usité. La musique se veut un champ très propice à l'usage du français basilectal, surtout de nos jours. C'est pourquoi nous avons choisi de nous intéresser à ce type de français dans la chanson francophone ouest-africaine. De l'analyse que nous avons menée, nous sommes parvenu à la conclusion selon laquelle le recours au français basilectal dans la chanson répondrait à un besoin, visait un enjeu majeur à savoir toucher le plus grand nombre de personnes. Par le français basilectal, les populations non scolarisées ou prématurément déscolarisées arrivent à comprendre la quintessence du message livré. Donc, le choix des artistes Ballaké et MTY la merveille, de notre point de vue, semble être judicieux. En termes de portée sociale, nous pouvons dire que par ce canal, les artistes parviennent à extérioriser leurs pensées, à communiquer leur vision du monde, à partager leurs préoccupations avec les communautés dans lesquelles ils vivent et même au-delà. La chanson est un véritable moyen par lequel les artistes peuvent apporter leur contribution à la construction de leur nation, d'une manière ou d'une autre. Par ces chansons, Amadou Ballaké et MTY la Merveille se sont adressés aux populations. Le premier a dénoncé le mauvais comportement des conducteurs de taxi en les invitant à un changement qualitatif dans leur attitude. Le second, quant à lui, a incité les jeunes gens au travail pour relever les défis qui se dressent devant chacun, dans cette vie terrestre. Ces chansons ne sont point de l'art pour l'art, mais plutôt

un art utilitaire. Mais avec la montée du sentiment anti-français en Afrique, l'on ne peut s'empêcher de se poser des questions sur l'avenir de la langue française dans cette partie du monde si l'on sait que certains pays francophones ont déjà hissé leurs langues nationales au statut de langues officielles en remplacement du français qui a joué ce rôle depuis les indépendances.

Références bibliographiques

CAITUCOLI Claude (1988), *Le Burkina Faso, société multilingue et sa représentation dans le roman burkinabè*, Annales de l'Université de Ouagadougou, numéro spécial, décembre

KOENOU Alexis Boureïma (2012), *Caractères stylistiques de la chanson en langue française d'Alpha Blondy*, mémoire de D.E.A, lettres modernes, Université Joseph KI-ZERBO

NACRO Issaka (1988), *Le français parlé au Burkina Faso : approche sociolinguistique*, Cahiers de linguistique sociale n°13, Université de Rouen

OUEDRAOGO Youssouf (1999), *Le français basilectal dans la littérature burkinabè*, XVIIIe Biennale de la langue à Ouagadougou

PRIGNITZ Gisèle (1996), *Aspects lexicaux, morphosyntaxiques et stylistiques du français parlé au Burkina Faso (période 1980-1996)*, Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne nouvelle Paris III, 1996

YAOGO Gérard (2022), *Contribution des Artistes Chanteurs Pour la Cohésion Sociale au Burkina Faso*, International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE), Volume 9, Issue 1, pp. 101-108